Nantes : Plusieurs personnes proches du parti Reconquête ont porté plainte contre des antifas à la suite d'une agression survenue le soir de la finale France-Argentine (MàJ)

23/12/2022 à 0h22



22/12/22

> *l'agression serait survenue un peu après 19h dans le centre-ville de Nantes. Un groupe d'une vingtaine d' « antifas » aurait surgi pour s'en prendre à trois amis, par ailleurs militants pour le parti Reconquête. L'agression a commencé par un simple échange verbal*
>
> *— Amaury Bucco (@AmauryBucco) December 22, 2022*

L'une des victimes déclare avoir reçu une « balayette » au niveau d'un café Starbucks, avoir alors chuté au sol, puis avoir reçu plusieurs coups de pieds, notamment à la tête.

Cette victime indique avoir reconnu parmi ses agresseurs un certain Arthur M., 28 ans, déjà mis en cause

— Amaury Bucco (@AmauryBucco) December 22, 2022

Procès qui a finalement été reporté au 15 novembre 2023. Selon nos informations, deux autres personnes sont également mis en cause pour cette agression du 31 mai: Luis L., 22 ans, connu de la police et Lucien L., 27 ans, connu de la justice (déjà condamné (outrage, dégradation)

— Amaury Bucco (@AmauryBucco) December 22, 2022

dont Cécile Scheffen, candidate locale aux élections législative pour le parti d'Eric Zemmour □□
Un ancien gendarme à la retraite, qui promenait son chien ce soir-là, a assisté à l'agression du 31 mai dernier. Entendu par la police comme témoin, il raconte pic.twitter.com/fpaASiSgwR

— Amaury Bucco (@AmauryBucco) December 22, 2022

Il précise qu'en tant qu'ancien capitaine de gendarmerie, « habitué à gérer des manifestation », il a pu « avoir une vision globale de cet évènement ». Selon lui, « les agresseurs voulaient vraiment en découdre ». L'un d'eux aurait déclaré par exemple « on va en crever un »

— Amaury Bucco (@AmauryBucco) December 22, 2022

«Ils ont franchement été remarquables» ajoute-t-il.
Selon les différentes auditions réalisées, les agresseurs présumés auraient pris la fuite par peur de la police, et parce qu'un militant de Reconquête chargé de la sécurité a

> *fini par sortir une matraque télescopique non dépliée*
>
> *— Amaury Bucco (@AmauryBucco) December 22, 2022*

> *Interpellés et placés en garde a vue, les trois agresseurs présumés "antifas" ont tous gardé le silence. Ils n'ont donc apporté aucune explication à la violence de leurs gestes. Le procès devait se tenir le 2 décembre dernier à Nantes. L'une des victimes*
>
> *— Amaury Bucco (@AmauryBucco) December 22, 2022*

> *Contactée par @CNEWS, Cécile Scheffen indique avoir subi régulièrement des intimidations de la part des militants "antifas", y compris à son domicile. Une plainte avait par ailleurs été déposée par des militants de Reconquête fin février dernier pour une agression à Nantes*
>
> *— Amaury Bucco (@AmauryBucco) December 22, 2022*

> *Contacté par @CNEWS, l'ex-gendarme, témoin de l'agression du 31 mai, parle d'un « climat spécial de Nantes ». Conscient que son nom figure dans la procédure, il dit être sur ses gardes.*
> *« Je m'attends à ce qu'ils viennent m'embêter un jour ou l'autre » explique-t-il*
>
> *— Amaury Bucco (@AmauryBucco) December 22, 2022*

21/12/22

Ce n'était d'abord qu'un bruit qui courait sur les réseaux sociaux. Celui de violences commises samedi 17 décembre par

une vingtaine de personnes dans le centre-ville de Nantes. Deux jours après les faits, une plainte a bien été déposée au commissariat central de Waldeck-Rousseau, lundi 19 décembre.

Selon les faits rapportés dans la plainte, les trois plaignants rentraient chez eux quand des antifascistes leur sont tombés dessus, rue Saint-Léonard vers 18 heures. Ils souffrent de blessures sans gravité. L'une des trois personnes dénonçant ces faits avait déjà subi une agression du même type en avril. Une enquête pour violences en réunion a été ouverte. Personne n'a encore été interpellé dans ce cadre.

Ouest-France